

## REUNION DU 9 décembre 2017

### « UNE FAMILLE DE BÂTISSEURS », OU « LE REGARD D'UN HISTORIEN SUR L'ÉVOLUTION DE CHELLES »

par Annick et Étienne DESTHULLIERS

Nos amis Annick et Étienne DESTHULLIERS ont mis à l'honneur l'histoire de l'évolution de la vie familiale et professionnelle de 1890 à 1930.

Après une introduction expliquant la venue de la photographie dans la sphère familiale, ils ont développé la problématique des liens familiaux dans une petite ville, puis les liens par la connaissance des familles entre elles, commerçants, artisans ou ayant des rapports privilégiés.

Ils ont essayé de sensibiliser les auditeurs sur l'importance de prendre des photos, de les garder, de noter à quoi elles se rapportent et surtout de ne pas hésiter à les donner à quelqu'un qui saura les conserver et peut-être, un jour, les utiliser et les mettre en valeur pour une publication, une conférence ou une exposition. Ces clichés sont l'œuvre de Chellois engagés dans la vie quotidienne, alors que les cartes postales n'apportent souvent que des témoignages vus par des personnes anonymes qui ne s'intéressent que très peu à la vie chelloise, à l'exception toutefois de celles qui sont prises par une famille et qui sont par la suite reproduites et diffusées au maximum à une bonne douzaine d'exemplaires, ce qui les rends évidemment d'autant plus rares aujourd'hui.

L'exposé nous présente tout d'abord une famille chelloise dont les ancêtres maçons, originaires de Limoges, sont venus dans la région lors de la construction du château de Montfermeil dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. D'abord présents dans de petits hameaux aux environs, ils viennent s'installer définitivement à Chelles dans les années qui précèdent la Révolution, ce qui permet à l'un de ses « grand-père » de participer à la rédaction des cahiers de doléances de notre ville. De maçons, ils deviennent menuisiers, et la projection des clichés commence par les plus anciens des années 1880.

Nous suivons la carrière de son grand-père Ernest, menuisier qui participe alors à la construction de nombreux pavillons et immeubles de rapport, notamment à Chelles. Après son passage à l'école communale, un séjour à l'armée, puis son installation « à son compte » avec la création de l'entreprise qui fût prospère entre les années 1896 à 1936, dont les passionnés du bois suivent l'évolution au travers de nombreux clichés montrant l'intérieur et l'extérieur de l'atelier. Nous entrons également dans la vie de la cellule familiale, avec les occupations quotidiennes, la façon de vivre et les loisirs, puis nous découvrons les séquelles dues à la perte de membres de la famille au cours de la Guerre de 1914 - 1918, Chelles, comme toutes les autres communes de France, ayant eu à subir de nombreux morts durant ce conflit.



*La devanture  
du marchand  
de chaussure,  
rue Gambetta*

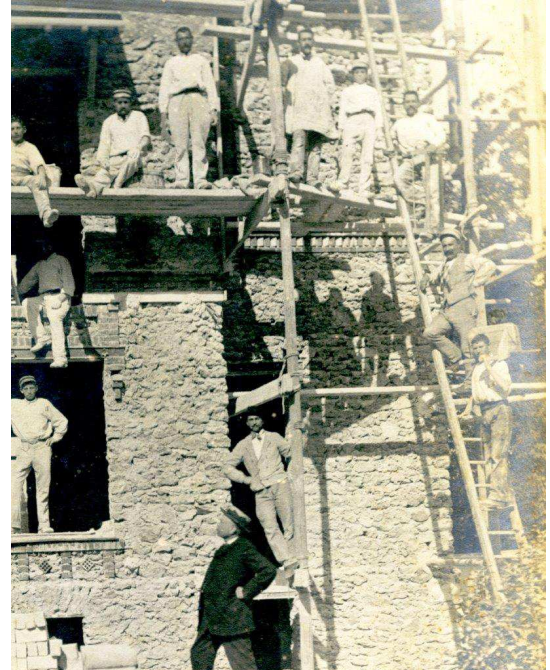


Les chapitres suivants nous permettent de découvrir, toujours par l'image, les relations entre les Desthuilliers et d'autres familles proches, leurs amis, leurs relations de travail, leurs cousins souvent éloignés mais proches sur le plan relationnel. C'est ainsi que nous pouvons avoir un tour d'horizon sur les constructions chelloises des années 1900, certes avec parfois des photos de qualité moyenne mais bien souvent inédites.

La conférence se termine par une conclusion que l'auteur nous livre ici « in-extenso » car elle reflète bien la vie à Chelles pour une partie de la population à cette époque :

« Vous avez pu comprendre qu'entre 1880 et 1930, la vie locale se caractérise par :

- La grande mutation du paysage Chellois et l'augmentation de sa population,
- Une grande solidarité entre les acteurs et les personnes qui travaillent à Chelles,
- Le nombre de lieux rencontrés qui favorisaient les échanges, une bonne trentaine de cafés – débits de boissons – et bon nombre d'association
- Peu de véhicules et des déplacements essentiellement pédestres qui favorisent les commérages et les échanges d'informations.



*Départ pour la pêche aux crustacés, sur la plage de Fouras. On reconnaît les grands-parents du conférencier et leurs quatre enfants, en 1912.*



Construction du 28, avenue de la Résistance (alors boulevard de la Gare) – Ernest Desthuilliers est sur l'échelle, la scie à la main. Son beau-frère Émile Chevalier est dessous, avec la casquette

\*\*\*\*\*

Nous devons constater aujourd'hui que peu de familles anciennes subsistent encore de nos jours, et que les archives familiales se font rares.

Le président reprend ensuite la parole, pour remercier notre conférencier, que des applaudissements nourris l'ont préalablement fait mieux que tous les discours, mais aussi pour lancer de nouveau un appel aux dons (ou à de simples prêts) de tous documents de cette époque. Certes, la disparition du Vieux-Chelles, avec tout ce que pouvait contenir les greniers, nous a privés là encore de précieux témoignages, mais il en subsiste encore, et il n'est que temps de s'organiser pour compléter et sauvegarder notre mémoire collective.



*Une sieste bien méritée, prise dans la cour de l'entreprise*

*Un pique-nique bien organisé ! Le menuisier a apporté du matériel (table, tréteaux et bancs) – On reconnaît l'oncle Émile Chevalier (le plombier), Ernest Desthuilliers et son épouse, et l'oncle Elvire Pléau.*